



## 16ème législature

<b>Question N° :</b> <b>6150</b>	De <b>Mme Isabelle Valentin</b> ( Les Républicains - Haute-Loire )	<b>Question écrite</b>
<b>Ministère interrogé</b> > Santé et prévention		<b>Ministère attributaire</b> > Santé et prévention
<b>Rubrique</b> > pharmacie et médicaments	<b>Tête d'analyse</b> > Pénurie de médicaments	<b>Analyse</b> > Pénurie de médicaments.
Question publiée au JO le : <b>07/03/2023</b> Date de changement d'attribution : <b>23/04/2024</b> Question retirée le : <b>11/06/2024</b> (fin de mandat)		

### Texte de la question

Mme Isabelle Valentin attire l'attention de M. le ministre de la santé et de la prévention sur la pénurie de médicaments de base, tels que le paracétamol et de nombreux antibiotiques. Depuis plusieurs semaines, l'ensemble des professionnels de santé, notamment les pharmaciens, les médecins et les infirmiers, sont contraints de faire face aux tensions récurrentes qui touchent actuellement la chaîne d'approvisionnement des médicaments. En effet, selon l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM), ce sont près de 3 000 molécules qui font l'objet de ruptures de stock. Parmi elles, celles qui inquiètent le plus les autorités de santé sont le paracétamol, la version pédiatrique de l'amoxicilline et également l'antibiotique permettant de soigner les infections. Aujourd'hui, cette dangereuse pénurie de médicaments de base commence à peser significativement sur le système de santé et sur les Français. Certains patients sont obligés de parcourir plusieurs dizaines de kilomètres pour trouver une pharmacie vendant le médicament dont ils ont impérativement besoin. Ainsi, près de 45 % des personnes confrontées à ces pénuries ont été contraintes de reporter leur traitement, de le modifier ou voire d'y renoncer. De plus, ces pénuries ne sont pas nouvelles. D'après les études de l'ANSM, entre 2018 et 2020, les signalements de ruptures de stock ont été multipliés par 3. Aussi, Mme la députée souhaiterait, d'une part, que des stocks de médicaments soient établis avant chaque hiver, afin d'éviter de passer un trop grand nombre de commandes lorsque la demande est la plus forte et, d'autre part, que l'on accepte enfin de payer plus cher les médicaments fabriqués en France. Elle lui demande quelles mesures le Gouvernement souhaite mettre en place pour freiner significativement les pénuries de médicaments qui n'ont cessé de se multiplier ces dernières années et pour ainsi assurer la souveraineté en matière sanitaire.